

Alpes-de-Haute-Provence : un magnifique "Misérable" sur le chemin de la béatification

Emmanuel Gobilliard, nouvel évêque du diocèse dignois, a pris la décision d'ouvrir le procès en béatification de Mgr Bienvenu de Miollis, qui a inspiré à Victor Hugo son personnage central de Mgr Myriel, dans "Les Misérables". Cela devrait prendre cinq ans.

C'est l'histoire d'un mec qui n'aurait pas déplu à un autre mec. Normal, quoi. Avec le coeur sur la main. Et un bout de pain dans l'autre. Parfois même des couverts et des chandeliers en argent... Un mec d'une autre époque. D'un autre siècle. Pas un pantin à la recherche de publicité. Non, un prêtre ordonné évêque en 1804, au sein de la paroisse dignoise. Un seigneur discret qui n'aurait guère goûté de se faire appeler Monseigneur. Un mec au service des plus pauvres, dont la charité a dépassé les frontières de ses Basses- Alpes.

Victor Hugo s'est ainsi emparé de son histoire, en 1862. Vingt ans après son dernier souffle, à Aix-en-Provence. Charles François Melchior de Bienvenu de Miollis n'était plus. L'écrivain, pourtant, lui offrira l'éternité, sous les traits de l'évêque Myriel, dans son roman Les Misérables.

Ce petit miracle aurait pu se limiter à ces quelques pages fondatrices de la destinée d'un Jean Valjean, sur le chemin, dignois, de la rédemption. Si de l'eau a coulé sous les ponts depuis le chef-d'œuvre, il est un autre mec, surprenant, qui a récemment décidé de franchir le Rubicon.

Touché par cette destinée extraordinaire, Emmanuel Gobilliard a pris la décision, en novembre dernier, d'ouvrir le procès en béatification de Mgr de Miollis.

Coïncidences ou signes divins

Ni sur un coup de tête de gougusse. Ni sur une révélation, deux heures moins le quart avant son ordination comme évêque du diocèse de Digne-les-Bains. Plutôt parce qu'il a été interloqué par des coïncidences, peut-être des signes à l'aube de son entrée sous les cieux des Alpes-de-Haute-Provence.

"Il y a des éléments troublants. Dans sa bulle papale, par laquelle le pape François m'a nommé, il évoque, sans le citer, Mgr de Miollis. Il me demande de m'en inspirer. Je sais que sa Sainteté a été bouleversée par le personnage de Mgr Myriel."

Mais ce n'est pas tout. Monseigneur Gobilliard est parti de Carpentras pour rejoindre Digne-les-Bains. "Or, il se trouve que de Miollis a été ordonné prêtre à Carpentras."

Enfin, il a choisi de sillonner son diocèse en y entrant à pied. Son illustre prédécesseur n'avait également cessé de battre la campagne, marchant de village en village, à la rencontre des malheureux. "Il est une figure épiscopale admirable. Dont on a besoin. Il est exemplaire pour tous les prêtres. Ils aimaient les gens. Les gens de peu..."

Ce don de soi, sans calcul, son héritier le loue. Le bénit. "C'est un évêque qui donne envie d'être évêque." Qui ne cherchait pas à manger des cierges pour briller..."Un saint au sens où il faisait les choses simplement. Avec humilité. Incarnant sa fonction de manière nouvelle." Comme l'appréhende son fidèle admirateur, bien décidé à lui rendre ses lettres de noblesse. D'autant que le bon sort s'en mêle.

"En fait, quand j'ai décidé de lancer le procès, j'ai reçu, quelque temps après, un appel inattendu du préfet. Il m'a dit : 'Vous savez que j'ai la responsabilité de gérer la cathédrale Saint-Jérôme. Mais on ne s'en occupe pas beaucoup. Et vous non plus je crois. Alors, dites-moi, on en fait quoi ?'" Un ange passe. Puis l'éclair. "Du tac au tac, j'ai répondu : 'Cette cathédrale, où est le tombeau de Mgr de Miollis, doit devenir la cathédrale sanctuaire de sa présence'. Il a trouvé ça génial."

Ni une ni deux, comme dans un poème aux vers enlevés, les planètes se sont alignées. Pour un projet pastoral "balèze", aurait sûrement dit l'autre. Un groupe de travail est ainsi constitué sous l'impulsion préfectorale de Marc Chappuis.

Une passerelle avec Notre-Dame de Paris

"Il y avait la préfecture, la municipalité de Digne-les-Bains avec madame Granet, la Drac et le diocèse. Car derrière la figure de Mgr de Miollis, il n'y a pas seulement une cause de béatification, il y a un renouveau spirituel, humain, architectural, artistique, culturel. Il est au cœur des rencontres entre ceux qui n'ont pas la même foi. On rejoint le cultuel et le culturel et ça permet de réconcilier tout le monde autour d'un projet qui se construit de la renaissance de la cathédrale Saint-Jérôme."

Un lieu de culte romanesque voué à être restauré et ressuscité. Où la culture rayonnera, où les artistes prendront place. "On peut tout imaginer. Comme raconter le parcours de Mgr de Miollis ou présenter des scènes des Misérables. Cette belle aventure est si rassembleuse."

Encore au stade des prémices, cette réhabilitation se bâtira pierre après pierre. "Mais il y a quelque chose d'incroyable à réaliser. Surtout à un an de la fin du chantier de Notre-Dame de Paris. Là encore, une œuvre majeure de Victor Hugo. Pensez à toutes les passerelles possibles entre notre ville et la capitale."

Emmanuel Gobilliard ne doute pas un instant de la réussite de ce qui s'apparente encore à un chemin de croix. Mais comme d'autres avant lui, il ne courbera pas l'échine, convaincu de la portée d'un tel chantier, mêlant religion, architecture et art. Une bible éclectique accessible à toutes les lectures.

"Je suis, d'abord, assez confiant sur la béatification de Mgr de Miollis. Même si ça prendra environ cinq ans. Ensuite, je souhaite vraiment fédérer les Dignois dans le challenge de la réhabilitation de la cathédrale Saint-Jérôme."

Une grande dame oubliée. Muette : aucun Quasimodo n'y sonne aujourd'hui les cloches. Fermée à double tour et qui ne demande qu'à se saouler de nouvelles âmes lorsque tous les chemins mèneront à Digne-les-Bains, grâce à des Misérables passés à la postérité. Grâce à un mec, créateur avant l'enfoiré, des Restos du Coeur. Du peuple. Un Bienvenu de Miollis dont chacun pourrait s'inspirer...